



sous la direction
du Rav Israël
Abargel Chlita

Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Korah
5782

|160|

Parole du Rav



Après mon cours un père est venu me voir, avec son fils de 15 ans. A côté de son fils, le père me dit : «Écoutez Rav, vous êtes obligé de nous aider avec mon fils, c'est un idiot, un délinquant...» Il n'a pas cessé de parler en mal de son fils, pendant trois minutes. J'ai enlacé l'enfant à côté de son père, je l'ai embrassé et je lui ai dit : «Sache que tu es le plus grand tsadik du monde, tu es pur parmi les purs» et je lui ai fait une accolade. Je lui ai dit que de toute ma vie je n'avais jamais vu une personne spéciale comme lui !

Heureusement qu'il est resté sain d'esprit avec un tel père ! De tels parents, des parents qui se comportent de la sorte, sont des étincelles d'hitler. Sauf cette fois c'est un hitler particulier et pas un hitler du peuple. Excusez-moi pour mes propos percutants mais c'est un enseignement pour les générations ! Ce sont de véritables meurtriers ! Ils assassinent l'âme de leurs fils ! Un tel enfant même s'il veut réussir, il ne pourra pas réussir car ils lui ont coupé les ailes ! Il faudra lui confectionner de nouvelles ailes !

Alakha & Comportement



Nos sages expliquent que la vertu de la joie est très grande, qu'elle sauve de toute entrave, qu'elle éveille le cœur à un attachement divin et qu'elle entraîne la bénédiction. Celui qui détient cette vertu d'être dans une joie permanente (suite) :

- 11) Méritera une vie douce et heureuse
- 12) Méritera d'atteindre la capacité intellectuelle maximale qui le sauvera des différentes tentations et surtout de la gourmandise, de la luxure et de l'argent
- 13) Sera préservé des différentes maladies aussi bien au niveau de son corps que de son esprit
- 14) Méritera de se lier spécialement avec Hachem Itbarah
- 15) Méritera de recevoir la bonté et la grâce du ciel
- 16) Méritera d'accomplir les mitsvot avec un franc empressement
- 17) Méritera de toujours être content de son sort
- 18) Méritera de se souvenir de son étude de Torah.

(Hélev Aarets chap 8 - loi 6 page 514)

La vertu de l'innocence



Nos sages rapportent dans le midrach (Tanhouma sur notre paracha lettre 5) que Korah était «très intelligent», que les gens que Korah avait ralliés à lui pour être dans la dispute contre Moché étaient des gens importants et sages comme la Torah en témoigne : «Princes de la communauté, membres des réunions, personnages de renom» (Bamidbar 16.2) et nos sages d'interpréter (Sanhédrin 110a) : «Princes de la communauté, membres des réunions veut dire qu'ils connaissaient la science du temps, pour fixer les mois des fêtes juives et que leur renommée était connue dans le monde entier».

D'autre part, ceux qui étaient restés fermes par leur foi simple dans la justice de Moché et l'intégrité de son statut de chef étaient les gens ordinaires du peuple, qui n'avaient ni sagesse ni intelligence. Et en effet, voilà une vérité : les gens ordinaires, qui sont loin de la sagesse et de la grandeur, ressentent toujours dans leur cœur la petitesse de leur valeur et l'ampleur de leur différence par rapport aux vrais tsadikimes qui se tiennent devant eux, et c'est ce sentiment qui les empêche d'avoir une réflexion sur les actions et les pratiques des justes même si elles ne sont pas claires du tout pour eux, mais ils croient aux tsadikimes avec innocence et simplicité, et leur manque de compréhension les fait rester à leur place. Cependant, la plupart de ceux qui ont étudié la Torah ont acquis la sagesse et l'intelligence. A côté de leur intelligence, il y a

aussi un grand danger de ressentir de l'orgueil et de la grossièreté. Justement à cause de leur grande sagesse, ils peuvent penser qu'il n'y a pas de différence entre leur sagesse et celle des sages et des tsadikimes de leur génération, qu'ils ont le droit d'exprimer leurs opinions contre l'opinion des sages et des tsadikimes, et même de se rebeller et montrer leur désaccord avec eux. Ils passent alors de sages de la sainteté à sages de la klipa, comme il est écrit : des enfants insensés, sans aucun discernement, intelligents seulement pour mal faire» (Jérémie 4.22) et ils ne savent pas que la racine du problème est dans leur âme.

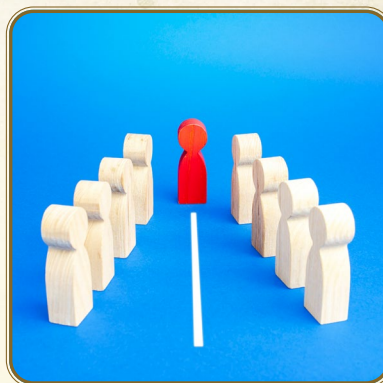
Par conséquent, c'est précisément à cause de cela que Korah qui était un grand homme très intelligent et le reste des hommes de sa communauté, qui étaient sages, intelligents et renommés, sont tombés dans les filets du mauvais penchant et ont fait l'erreur de penser qu'il n'y avait plus de différences entre eux et Moché Rabbénou et qu'ils étaient aussi grands et sages que lui, et qu'ils avaient le droit de ne pas être d'accord avec lui. Mais cette pensée illusoire n'a pas traversé le cœur des gens ordinaires, même pour un bref instant, parce qu'ils ont toujours senti leur petitesse et l'intensité de la grandeur de Moché. Finalement on voit ce qui est arrivé à Korah et à son assemblée et où leur sagesse et leur impolitesse les ont conduits, eux, leurs femmes, leurs enfants et et tous leurs biens, engloutis en enfer. Selon certain de nos

Photo de la semaine



maîtres (voir Sanhédrin 109b), ils ont même perdu leur part dans le monde futur.

Et à partir de là, chaque homme relié à Hachem par la connaissance et la sagesse de notre sainte Torah devra faire en sorte de se prémunir contre le danger de ressentir de l'orgueil et de la grossièreté et se souviendra toujours de sa petitesse et de l'ampleur de sa différence avec le tsadik de vérité, dont la vertu et le rang sont au-delà de nos capacités. Et il agira avec eux innocemment et avec



simplicité, en comprenant que toutes leurs paroles et leurs actes seront acceptables pour son cœur avec une foi totale sans aucune réflexion et aucun doute. Grâce à cela, il sera protégé par leur ombre et se réchauffera à leur lumière pendant des jours et des années bonnes et agréables dans ce monde ci et même après cela, dans le monde à venir.

Et si qu'Hachem nous en préserve, un homme a la triste occasion d'entendre des gens grossiers ouvrant la bouche sans retenue pour parler contre les tsadikimes de vérité comme il est écrit : «Ils se moquaient des messagers d'Hachem, dédaignaient leurs paroles et tournaient les prophètes en dérision, jusqu'à ce que le courroux d'Hachem s'abatte contre son peuple de façon irrémédiable»(Divré Hayamim 2-36.15), même s'ils ressemblent à des gens importants et sages, cet homme s'enfuira de là tant que son âme sera en lui, et sauvera son âme de la discorde. Sur ces êtres grossiers, il est dit : «Qu'elles se taisent, les lèvres menteuses, qui parlent avec insolence contre le juste, par excès d'orgueil et de mépris»(Téhilimes 31.19) Et après avoir parlé de la sorte, leur vie deviendra amère comme l'absinthe, et il n'y aura pas de remède à cela.

non avec les membres de son assemblée! La réponse à cette interrogation est que lorsque deux personnes ne sont pas d'accord l'une avec l'autre, nous pouvons parler d'une «controverse», mais quand l'une cherche la discorde, tandis que l'autre ne veut pas du tout de cette dispute, et qu'au contraire, elle fait tout son possible pour faire cesser la dispute et apporter la paix, on ne peut pas dire que les deux partagent un désaccord, puisque une seule des deux personnes cherche le différend, et que l'autre n'est pas du tout en conflit avec elle.

De même, dans l'affaire qui nous concerne ici : Effectivement Korah et son assemblée ont cherché le désaccord avec Moché Rabbénou de toutes leurs forces mais Moché n'a pas partagé cette dispute, et au contraire, il a cherché à faire la paix, comme il est écrit : «Moché envoya quérir Datan et Aviram...»(Bamidbar 16.12) et Rachi interprète (selon Sanhédrin 110a) : «De là on apprend que l'on ne doit pas s'obstiner dans une querelle, puisque Moché a insisté auprès d'eux afin de les calmer par des paroles conciliantes». Par conséquent, ce différend ne peut pas être défini comme un différend entre Korah et Moché, puisque Moché n'était pas un partenaire dans la controverse, mais demandait la paix, et c'est donc seulement «la controverse de Korah et de toute sa communauté».

Et c'est la voie des tsadikimes de vérité à travers les générations, qui, même s'ils ont entendu beaucoup de personnes s'opposant à leur voie sainte en les méprisant, en les déshonorant de diverses

manières, eux-mêmes ne recherchaient pas la controverse, la dispute et ne luttaient pas contre ceux qui les ridiculisaient, mais agissaient avec une grande humilité, et faisaient tout ce qui était

en leur pouvoir pour retrouver la paix. Et c'est sur le chemin des vrais justes, que nous devons marcher et ne pas nous accrocher à la controverse, mais nous efforcer de rechercher la paix, et ce faisant, nous gagnerons l'abondance des bénédictions d'Hachem, comme le disent nos Sages (fin de Oksine) : «Hachem n'a pas trouvé un meilleur instrument que la paix pour contenir la bénédiction pour Israël comme il est dit : «Qu'Hachem donne la force à son peuple ! Qu'Hachem bénisse son peuple par la paix» (Téhilimes 29.11).

“Toute controverse au nom du Ciel, perdurera et celle qui n’a pas vocation d’honorer les Cieux ne connaîtra pas d’aboutissement”

On peut souligner un autre point merveilleux sur ce sujet par l'explication de nos sages(Avot 5.18) qui disent qu'un désaccord qui n'est pas fait au nom du ciel est comme «une controverse de Korah et de toute son assemblée». Et la question qui se pose est : Pourquoi le Tanna a-t-il dit «la controverse de Korah et de toute sa communauté», et non « la controverse de Korah et de Moché». Après tout, le sujet de controverse était entre Korah et Moché et

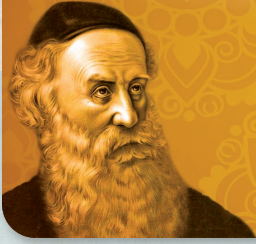
Citation Hassidique



"De nouveau des vieux et des vieilles seront assis sur les places de la ville de Jérusalem, tous un bâton à la main à cause de leur grand âge. Et les places de la métropole seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles déambulant sur ces places.

Et cela paraîtra extraordinaire aux yeux des survivants de ce peuple en ces jours-là. Oui, certes je vais, par mon secours, retirer mon peuple de l'Orient et du pays du soleil couchant. Et je les ramènerai pour qu'ils habitent dans la ville sainte de Jérusalem, ils seront mon peuple, et moi, je serai leur Roi de vérité et de justice."

”בִּי קָדוֹב אֱלֹהֵיךָ תִּדְבָּר מְאֹד בְּבֶךְ וּבְקִבְבֶּךָ לְעֵינֶיךָ”



Connaitre la Hassidout



la crainte d'Hachem est son trésor

Imaginons un homme qui va se présenter à un entretien d'embauche et qu'on lui dise qu'il doit passer un test, puis qu'après le test, il devra lui-même se noter et que ce qu'il écrira sera accepté par la société, qui ne voudrait-il pas passer un tel test ! Il est certain qu'il ne se donnera pas une mauvaise note. C'est cela la miséricorde d'Akadoch Barouh Ouh, dit-il à l'homme : «Si tu veux que je t'approche, je te donne l'occasion de me prouver quelle note tu te donnes avec modestie. S'il s'avère que ton score est faible, tu n'obtiendras pas ce niveau, si quelqu'un d'autre t'avait donné une note, tu aurais eu la possibilité de faire appel, mais dans ce cas, tu ne peux pas faire appel, car c'est toi qui t'es donné la note».

En regardant les choses mentionnées par le Rav, cela engendrera chez l'homme la crainte et la honte d'Hachem Itbarah qui n'aura pas de fin et de but et la crainte d'Hachem entrera dans son cœur. Quiconque sait apprécier la grandeur d'Hachem, ne fera jamais rien contre Lui, parce qu'il sait qui est Hachem, comme un homme qui sait qui est son père. Il dira : «Je ne ferai jamais rien contre mon père, même si je perds tout ce que j'ai. Malgré tout ce qu'il fait, je m'annule devant lui». Si Hachem dit que c'est du vol, le fidèle croyant n'y touchera pas, même s'il meurt de faim. Si Hachem dit qu'il est interdit de dénoncer, il ne dénoncera pas, si Hachem dit qu'il est interdit de regarder, il ne regardera pas... Il aime tellement Hachem qu'il n'est pas disposé ne serait-ce qu'une seconde à aller contre Lui. Et c'est un très grand niveau.

Par conséquent, la crainte du ciel est une grande chose, il n'y a rien de tel que la crainte du ciel, dit la

Guémara (Chabbat 31a). «Ta vie sera entourée de sécurité: sagesse et connaissance constituent un trésor de rédemption la crainte d'Hachem,



voilà sa richesse»(Yéchayaou 33.6). Même celui qui connaît tout le Chass, l'ensemble des semences, des femmes, etc., tout cela n'est important aux yeux d'Hachem qu'à une seule condition, si «la crainte d'Hachem est son trésor», s'il y a la crainte d'Hachem en lui, alors tout y est.

Le roi David était un berger, un lion est venu et a arraché un agneau du troupeau, il a immédiatement chassé le lion et l'a battu, et a sorti l'agneau de sa bouche pour le ramener au troupeau. Quand le lion s'est levé contre lui, David l'a battu et tué sans épée, seulement en lui tirant la crinière. En entendant le rugissement du lion, ses deux petits sont venus l'aider et le roi David les a également battus. Une autre fois, cela c'est passé avec un ours et ses petits, que le roi David a également battus. David a également battu Goliath en un instant, mais quand le jugement d'Akadoch Barouh Ouh est arrivé il a eu très peur comme il est écrit : «Ma chair frissonne de la terreur que tu inspires et je redoute ton jugement»(Téhilimes 119.120), «Ne juge pas ton serviteur, car nul être vivant ne peut se trouver juste

devant tes yeux»(Téhilimes 143.2), il n'avait peur ni des lions ni de Goliath, ni de personne d'autre, car quiconque craint Hachem, il ne voit ni ours ni lions devant lui, mais seulement Hachem.

Mais celui qui n'a pas la crainte d'Hachem, a peur de tout le monde, quand il s'endort, il s'assure de fermer toute la maison, les fenêtres et les portes, que personne n'entre, qu'hachem nous en préserve. Si Hachem veille sur vous, qui peut entrer ? Même quand vous dormez, Hachem veille sur vous et si Hachem ne veille pas sur vous, qui peut veiller sur vous ? Même si vous avez beaucoup de gardes du corps, ils ne pourront pas vous aider du tout. C'est comme dans le cas de Yéoudite, la fille de Yohanan Cohen Gadol, qui a donné des mets lactés et de l'alcool au tyran et lui a ensuite coupé la tête avant de s'enfuir. En mémoire de ce miracle, il est de coutume de manger des mets lactés à Hanouka (comme expliqué Choulhan Aroukh or Ahaïm signe 4270 section 2).

Est-ce que ce tyran n'avait pas de gardes du corps ? Bien sûr, qu'il en avait, cependant, ils ne l'ont pas aidé de quelque manière que ce soit. Car quand un homme a confiance dans les êtres de chair et de sang, il entre dans la clôture des «maudits», comme l'il est écrit : «Ainsi parle Hachem: Maudit soit l'homme qui met sa confiance en un être mortel, prend appui sur un être de chair, dont le cœur s'éloigne d'Hachem! Pareil à la bruyère dans les landes, il ne verra pas venir de jour favorable, il aura pour demeure les régions incendiées du désert, une terre couverte de sel et inhabitable. Béni soit l'homme qui met sa confiance en Hachem Itbarah et dont Hachem est le seul espoir !» (Jérémie 17.5-7).

// suite la semaine prochaine //



Horaires de Chabbat

Entrée sortie

	Paris	21:39	23:03
	Lyon	21:16	22:32
	Marseille	21:04	22:16
	Nice	20:58	22:11
	Miami	19:58	20:56
	Montréal	20:29	21:46
	Jérusalem	19:33	20:23
	Ashdod	19:30	20:33
	Netanya	19:30	20:34
	Tel Aviv-Jaffa	19:30	20:20

Hiloulotes:

- 28 Sivan: Rabbi Chimchon Aharon Polansky
- 29 Sivan: Rabbi Chlomo Dana
- 30 Sivan: Rabbi Chlomo Klouger
- 01 Tamouz: Yossef Atsadik
- 02 Tamouz: Rabbi Mordékhaï Zéév Alévy
- 03 Tamouz: Le Rabbi de Loubavitch
- 04 Tamouz: Rabbi Pinhas Alévy Horovitch

NOUVEAU:

Nous sommes heureux de vous annoncer l'édition du livre **Imré Noam Volume 2** en français

Faites la dédicace de votre choix pour vous ou vos proches

+972-54-943-9394



*Dédicible de votre Maaser

Histoire de Tsadikimes

La fille du Baal Chem Tov, Adèle, avait atteint l'âge du mariage. Le Baal Chem Tov décida de demander à l'un de ses meilleurs élèves d'aller chercher un mari pour sa fille. Au cours de sa recherche, le disciple arriva dans la ville de Tulchyn, en Ukraine et entra dans une synagogue pour prier. Au milieu de sa prière, il sentit une immense lumière illuminer toute la pièce. Il s'approcha de la pièce d'où venait la lumière et vit soudain un jeune homme debout dans un coin déversant son âme en prière, le visage pur et brillant comme le soleil. Le disciple attendit que le jeune homme termine sa prière, puis s'approcha de lui et lui demanda son nom et d'autres questions d'usage. Il se nommait Yéhiel. Quand le disciple voulut lui parler de Torah, Yéhiel répondit: «Je ne connais rien à la Torah et je ne connaîtrai jamais rien!» Le disciple retourna chez le Baal Chem Tov et lui raconta sa rencontre avec Yéhiel. Contre toute attente, le Baal Chem Tov s'exclama joyeusement: «J'ai trouvé un gendre!» Deux fils et une fille qui sera la mère de Rabbi Nahman de bréslev, naquirent de cette union.



Un été, Rabbi Yéhiel dut se rendre en Allemagne. Il entra dans la chambre de son beau-père, et lui parla du voyage demandant une bénédiction pour qu'il revienne avant Roch Achana. Cependant, Baal Chem Tov resta silencieux même après trois sollicitations. Rabbi Yéhiel comprit la réponse et en rentrant chez lui, il s'arrêta dans un magasin d'articles religieux, pour acheter un choffar. La route fut facile, en quelques jours, il arriva en Allemagne, où il resta jusqu'au début du mois d'Eloul, puis il commença à chercher un attelage pour le ramener chez lui. Pendant sa recherche, un "agent" s'approcha de lui et lui dit: «Vous pourriez raccourcir votre périple en naviguant par la mer». Rabbi Yéhiel fut convaincu, il acheta rapidement un billet et monta à bord du navire. Le voyage commença avec une mer calme, ses eaux bleues apportaient la sérénité à ceux qui étaient à bord. Soudain, de forts vents de tempête commencèrent à souffler. Le capitaine déclara l'état d'alerte. Les marins et les ouvriers couraient frénétiquement pour essayer de sauver la situation, mais le navire se balançait puissamment d'un côté à l'autre...

Le 29 Eloul, veille de Roch Achana, le navire accosta en toute sécurité dans un port. Les passagers effrayés descendirent et à leur grand étonnement, il s'avéra que la tempête les avait entraînés sur des milliers de kilomètres. Rabbi Yéhiel chercha une communauté juive, mais il devint vite clair pour lui qu'aucun Juif ne vivait dans tout le pays, et de plus, ils n'avaient jamais vu un juif. Maintenant, Rabbi Yéhiel comprit que toute la tempête n'était que pour lui et qu'Hachem voulait qu'il soit dans cet endroit bizarre et étranger pour Roch Achana. Rabbi Yéhiel loua une chambre dans une maison au bord de la mer et se prépara pour l'entrée de du jour saint. L'entrée de la fête commençait dans quelques minutes et Rabbi Yehiel s'approcha du

bord de mer pour prier minha. Après avoir terminé, il commença les prières du soir avec des larmes, criant sa frustration de ne pouvoir prier au côté du saint Baal Chem Tov. Les gens qui passaient devant lui restaient abasourdis au son de ses cris et pensaient qu'il était devenu fou.

Le lendemain matin, il s'immergea dans la mer, puis commença la prière du matin avec joie et appréhension. Avant moussaf, il prit le choffar et souffla les trente sons, puis il pria moussaf dans une lumière éclatante et sainte. Le son de sa prière et le souffle du choffar résonnaient au loin. Les autochtones commencèrent à se rassembler autour de sa maison. Le roi, en sortant du palais pour une promenade, observa que beaucoup de gens se tenaient au bord de la mer. En s'approchant, on lui expliqua qu'un homme était arrivé par la mer et que depuis hier soir, il criait et pleurait et qu'aujourd'hui il avait pris une corne et commencé à souffler dedans. Le roi comprit que cet homme n'était pas aussi fou que les masses le pensaient et ordonna au peuple de ne pas lui faire de mal. Il envoya un messenger pour amener l'homme devant lui. Rabbi Yéhiel sortit et s'approcha de lui. Le roi lui demanda: «Qui es-tu, et d'où viens-tu?» Rabbi Yéhiel répondit: «Je suis un juif de Pologne. Une tempête m'a traîné ici». Le roi dit alors: «Je vous demande de venir dans mon palais pour me parler». Rabbi Yéhiel répondit qu'il se rendrait avec joie au palais à la fin de la fête.

Après Roch Achana, Rabbi Yéhiel arriva chez le roi qui le reçut chaleureusement. Le roi découvrit alors que l'homme qui se tenait devant lui était exceptionnellement sage et demanda à Rabbi Yéhiel: «Je veux établir un quartier juif dans mon pays. Je vous demande de m'amener trois cents Juifs comme vous ici». Rabbi Yéhiel répondit: «Désolé, mais je ne peux pas répondre à votre demande. Tout d'abord, je n'ai aucun pouvoir et je ne peux donc pas ordonner aux familles juives de s'installer dans votre pays. Ensuite, si Hachem voulait que des Juifs vivent dans votre pays, ils arriveraient ici enchaînés contre leur volonté. Puisqu'il n'y a pas un seul juif qui vit ici, ce n'est apparemment pas la volonté d'Hachem qu'ils vivent ici». La réponse trouva grâce aux yeux du roi, et il renvoya Rabbi Yéhiel en paix. Rabbi Yéhiel monta à bord d'un navire et partit. La rapidité du voyage était au-dessus des lois de la nature, et ils arrivèrent à Medjiboj deux jours plus tard! Rabbi Yéhiel entra chez le Baal Chem Tov, et le sourire qu'il reçut raviva son esprit. Le Baal Chem Tov lui dit: «Il y avait beaucoup d'étincelles saintes à cet endroit et si vous n'y étiez pas allé, de nombreux enfants d'Israël auraient dû y aller contre leur volonté. Mais, parce que vous avez passé Roch Achana là-bas, vous avez élevé toutes les étincelles à leur source dans le ciel grâce à la puissance de vos prières et il n'est plus nécessaire pour aucun juif d'aller là-bas maintenant».

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:

+972-54-943-9394

Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza



Bet Amidrach Haméir Laarets

Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130

www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il

En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière